

عن سعد بن أبي وقاص رضي الله عنه قال: جاءني رسول الله صلى الله عليه وسلم يَعُودُنِي عام حَجَّةِ الوداع من وَجَعٍ أَشَدَّ بِي، فقلت: يا رسول الله، قد بلغ بي من الوجع ما ترى، وأنا ذو مال، ولا يرثني إلا ابنةٌ أفأتصدقُ بثلاثي مالي؟ قال: لا، قلت: فالشَّطْرُ يا رسول الله؟ قال: لا، قلت: فالثلث؟ قال: الثلث، والثلث كثير، إنك إن تذرَ ورثتك أغنياءَ خيرٌ من أن تذرَهُمُ عالةً يَتَكَفَّفُونَ الناسَ، وإنك لن تنفق نفقة تبتغي بها وجه الله إلا أُجِرَتْ بها، حتى ما تجعل في في امرأتك.

قال: قلت: يا رسول الله أُخلفُ بعد أصحابي؟ قال: إنك لن تُخلفَ فتعمل عملاً تبتغي به وجه الله إلا ازدَدْتَ به درجةً ورفعةً، ولعلك أن تُخلفَ حتى ينتفع بك أقوام، ويضرُّ بك آخرون.

اللهم أَمْضِ لأَصْحَابِي هَجْرَتَهُمْ، وَلَا تَرُدَّهُمْ عَلَى أَعْقَابِهِمْ، لَكِنِ
الْبَاسُ سَعْدُ بْنُ خَوْلَةَ (يَرِثُنِي لَهُ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَنْ
مَاتَ بِمَكَّةَ).



Sa'd ibn Abî Waqqâs (qu'Allah l'agrée) a dit : « Au cours du Pèlerinage d'adieu, le Messager d'Allah (sur lui la paix et le salut) se rendit à mon chevet lors d'une maladie qui faillit me tuer. Je dis : " Ô Messager d'Allah! Ma maladie a atteint le stade que tu vois. Je suis fortuné et je n'ai qu'une seule fille pour héritière. Donnerais-je les deux tiers de mes biens en aumône? - Non ! répondit le Prophète (sur lui la paix et le salut). - Donnerais-je alors la moitié ? demandai-je. - Non ! répliqua le Prophète (sur lui la paix et le salut). Le tiers ! Et le tiers c'est beaucoup ! Laisser tes héritiers riches est préférable que de les laisser pauvres, demandant la charité aux gens. Tu n'effectues aucune dépense en recherchant



l'agrément d'Allah sans que tu en sois récompensé, serait-ce la bouchée que tu mets dans la bouche de ton épouse ! "

Je demandai : " Ô Messenger d'Allah ! Ferais-je défaut à mes compagnons après leur retour (à Médine)? "

Il répondit : " Tu ne survivras point sans que, pour toute œuvre que tu accompliras en recherchant l'agrément d'Allah, tu sois élevé en degrés et en dignité. Il se peut aussi que tu survives afin que ta présence profite à certains et nuise à d'autres. Ô Allah ! Achève l'hégire de mes Compagnons et ne les ramène pas en arrière ! Mais le malheureux est bien Sa'd ibn Khawlah. »

(Le Messenger d'Allah (sur lui la paix et le salut) fut peiné et attristé pour Sa'd, car il décéda à la Mecque.)

Rapporté par Al-Bukhârî et Muslim

Jugement : Authentique